



Abo **Vacances de fin d'année**

Noël au ski, l'Italie freine

Le gouvernement italien semble décidé à ne pas ouvrir les stations de ski pour Noël mais le secteur veut sauver la saison.

Dominique Dunglas, Rome

Publié aujourd'hui à 19h05





Fin octobre, lors de l'ouverture de la saison à Cervinia, les images de longues files d'attente aux guichets déclenchent la polémique et poussent le gouvernement à fermer les domaines skiables.

DR

Fumée noire pour la «semaine blanche», le traditionnel Noël des Italiens dans les stations de ski. La décision finale ne sera prise officiellement que dans un décret le 4 décembre, mais Giuseppe Conte a déjà gelé l'enthousiasme des responsables de l'industrie de la montagne ☒ . «Affronter les fêtes à la neige sans restriction serait irresponsable.» Et le ministre de la Santé Roberto Speranza a précisé dimanche soir: «Le

gouvernement italien travaille à une initiative commune avec la France et l'Allemagne pour ne pas ouvrir les stations de ski à Noël.»

D'ores et déjà les stations italiennes ne sont ouvertes qu'aux athlètes des épreuves de la coupe du monde de ski, qui se déroulent dans un climat irréel. Et les régions des Alpes ou des Dolomites, Lombardie, Piémont, Vallée d'Aoste et Haut Adige, classées en «zone rouge» pour leur fort taux de diffusion du virus, sont interdites d'accès aux visiteurs en provenance des autres provinces.

**«Le gouvernement
travaille à une
initiative commune
avec la France et
l'Allemagne pour ne
pas ouvrir les
stations de ski à
Noël.»**

Le ministre de la Santé italien

Mais les professionnels de la glisse sont sur le pied de guerre. «Les skieurs sont forcément à distance les uns des autres à cause des skis qu'ils ont aux pieds, s'emporte Giuseppe Cuc, président du syndicat national des moniteurs de ski. Ils portent des casques, des lunettes, des écharpes et des gants. Pour les moniteurs, nous avons breveté un cache-col qui, relevé, devient un masque. Le ski se pratique en plein air. Téléskis et télésièges ne présentent aucun danger. La capacité des téléphériques sera réduite de moitié et le trajet ne dure pas plus de dix minutes. Les citadins restent bien plus longtemps serrés comme des sardines dans les transports en commun! Et il serait paradoxal que les Italiens soient obligés d'aller skier en Suisse ou en Autriche. En Suisse, je n'ai pas l'impression que la situation sanitaire soit optimale.»

**«Il serait paradoxal
que les Italiens**

**soient obligés
d'aller skier en
Suisse ou en
Autriche. En Suisse,
je n'ai pas
l'impression que la
situation sanitaire
soit optimale.»**

Giuseppe Cuc, président du syndicat national des
moniteurs de ski

Organisation rigoureuse des files d'attente, forfaits limités et délivrés online, réduction des tables dans les restaurants d'altitude: les régions de montagne ont présenté lundi un plan pour convaincre le gouvernement de laisser les stations ouvertes.

Derrière la défense de l'activité sportive, c'est un secteur économique pesant 6 milliards d'euros qui se bat. La montagne représente en effet 11% du chiffre d'affaires de tout le tourisme italien et

40% des entrées se font entre le 24 décembre et le 6 janvier.

Pour Andrea Del Frari, directeur du consortium de remontées mécaniques de Plan de Corones, dans la province de Bolzano, «les chiffres de diffusion du virus sont très volatils, nous ne savons pas où nous en serons d'ici un mois. Nous avons très peu de réservations mais les clients ont appris à réagir à la dernière minute. Le problème n'est pas le ski mais le flux de touristes qui peuvent apporter le Covid-19 à la montagne ou le rapporter chez eux de la montagne. Mais nous préparons les installations et faisons fonctionner les canons à neige. Il faut être prêt à accueillir à Noël au moins les skieurs qui résident dans nos régions et plus tard tous les touristes. C'est un devoir social pour nos vallées. Et j'espère que ceux qui seraient tentés de skier à l'étranger seront soumis à une quarantaine à leur retour.»



Téléphériques bondés lors de l'ouverture de la saison de ski à Cervinia, en octobre dernier.

DR

Images de skieurs entassés

Reste que le ski n'a pas bonne réputation dans la péninsule. Le 8 mars dernier, alors que l'Italie avait déjà enregistré 463 morts, les images des skieurs souriants entassés dans le téléphérique de Cervinia avaient choqué et le lendemain, le

gouvernement avait imposé le confinement total. Fin octobre, les mêmes scènes se sont répétées dans les stations où se pratique le ski de glacier, Cervinia et Sestrières, entraînant la fermeture des domaines skiables.

Si le ski inquiète, l'après-ski fait peur. C'est le retour sur le continent des jeunes ayant fait la fête l'été dernier en Sardaigne, où les boîtes de nuit avaient été rouvertes, qui a augmenté la virulence de la seconde vague et remis l'Italie en tête des pays les plus gravement atteints.

La France s'est donné dix jours pour décider si elle ouvrira ses stations. Giuseppe Conte semble avoir choisi: mieux vaut interdire Noël au chalet pour éviter Pâques à l'hôpital.

Publié aujourd'hui à 19h05

0 commentaire

[Veuillez vous connecter pour commenter](#)

ARTICLES EN RELATION



Abo **Skier en fin d'année**

Il n'est pas question de fermer les stations à Noël

À l'heure où l'Italie prône la fermeture des domaines skiables en fin d'année pour lutter contre le coronavirus, la Suisse n'envisage rien de tel. Au contraire, le Valais va rouvrir les restaurants à la mi-décembre pour soutenir le tourisme.

il y a 17 minutes

[24]

[La une](#)

[E-Paper](#)

[Archives du Journal](#)

[Impressum](#)

[CGV](#)

[Déclaration de confidentialité](#)

[Abonnements](#)

[Contact](#)

[E-paper](#)

Tous les Médias de Tamedia

© 2020 Tamedia AG. All Rights Reserved